PARTI DE L'UNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE

(U. G. S.)

Élections Législatives de Novembre 1958

2me Circonscription Saint-Quentin

Electrices, électeurs,

Vous avez voté le 28 Septembre. Peut-être avez-vous dit NON à la constitution autoritaire, NON au pouvoir personnel. Dans ce cas, bien sûr, les choses sont claires : vous ne voterez pas le 23 novembre pour les hommes du nouveau système.

Mais peut-être avez-vous dit OUI à de Gaulle, parce que vous avez confiance en lui pour faire la paix en Afrique du Nord et pour apporter la justice sociale ? Dans ce cas, vous devez être inquiets. Vous voyez se presser en foule, sous la bannière gaulliste, les profiteurs et les naufrageurs de la 4me République, alliés aux hommes du 13 mai. De Jacques SOUSTELLE à Guy MOLLET, d'Antoine PINAY à Félix GAILLARD, la collection est disparate et divisée, mais elle est complète. Vous qui voulez "que ça change", allez-vous faire confiance à ces gens-là ?

Certains, il est vrai, se disent de gauche. Ils vous proposent de "jouer le jeu du régime" pour en tirer le meilleur Mais ce régime est le régime des "notables". Entre les pouvoirs exhorbitants du Président de la République et le freinage permanent du Sénat, que ferait une Assemblée de réactionnaires et d'opposants conformistes ? Pour faire contrepoids au pouvoir personnel, pour faire barrage aux hommes du patronat, aux Officiers politiciens d'Algérie, aux faux socialistes de Guy MOLLET, pour exiger avec fermeté une politique de paix et de progrès, il faut une opposition réelle, vigilante, à l'abri de toute compromission.

Le Parti d'Union de la Gauche Socialiste est le parti de cette opposition-là.

Non ! le gouvernement actuel n'a pas enrayé la hausse des prix. Les ménagères le savent bien. Les prix augmentent sans cesse et le chômage s'étend, parce que les mêmes causes produisent les mêmes effets, parce que la politique de guerre et de sur-armement conduit la France à la ruine.

Les salariés veulent un emploi sûr. Les soldats veulent rentrer chez eux. Les jeunes veulent des logements. Les vieux travailleurs veulent une vie décente. Et il nous faut plus de stades, plus d'écoles pour nos enfants. Ce n'est pas avec des paroles que nous aurons tout cela : c'est en changeant de politique.

Voter le 23 novembre pour l'U. G. S., c'est voter pour un tel changement.

C'est voter pour une vraie négociation en Algérie, une négociation politique avec toutes les tendances de la résistance algérienne et en premier lieu avec le gouvernement constitué par le F. L. N.

C'est voter pour la libération des détenus politiques, pour la discussion d'un cessez-le-feu, pour la reconnaissance des aspirations nationales du peuple algérien, pour le retour de nos soldats dans leurs foyers.

C'est voter pour l'augmentation générale des salaires, pour l'alignement des salaires et des droits sociaux des ouvriers agricoles sur ceux de leurs camarades de l'industrie, pour la suppression des zones de salaires, pour l'augmentation des allocations familiales, pour les 40 heures payées 48 heures, pour l'institution du salaire annuel garanti. C'est voter pour que les travailleurs contrôlent la gestion des entreprises, pour que les féodalités financières soient mises à la raison. C'est voter pour la nationalisation des banques d'affaires et pour l'impôt sur le capital.

C'est voter pour une réduction massive des dépenses militaires et de la durée du Service, ce qui permettrait de construire des écoles et des logements au lieu de fabriquer des canons, et demain, des bombes atomiques.

C'est voter pour la défense des libertés publiques et la suppression des tortures ; pour la

.../...

défense de la laïcité, la réforme de l'enseignement, la démocratisation de la radio et de la télévision ; pour la défense des caisses des écoles et des mouvements de jeunesse contre la main-mise de l'Etat.

C'est voter enfin pour l'indépendance de la France à l'égard des deux blocs et pour la constitution d'une zone neutre en Europe.

Mais ce n'est pas seulement cela ! Ce n'est pas seulement choisir un programme. C'est affirmer son espoir dans l'avenir d'une démocratie renovée. C'est s'engager dès maintenant, avec les milliers de militants qui ont déjà rejoint l'U. G. S. sur la voie française du Socialisme.

C'est voter pour le développement harmonieux de la région de Saint-Quentin, menacée par le chômage dû aux crises qui existent déjà dans l'industrie textile et qui risquent de s'étendre.

C'est exiger la création de 12.000 emplois nouveaux qui s'avèrent indispensables pour les jeunes travailleurs de demain.

C'est vouloir que les grands travaux nécessaires à la vie du pays ne soient pas ralentis :

— Auto-route Paris-Bruxelles dont le trajet normal intéresse toute notre région.

— Adduction d'eau dans les 87 communes rurales injustement oubliées.

— Construction de logements, notre région étant une des dernières de France sous ce rapport (1620 familles Saint-Quentinoises attendent depuis des années....).

CITOYENNES, CITOYENS,

— Parce que vous voulez vraiment du nouveau.

— Parce que vous repoussez à la fois le capitalisme rétrograde et la bureaucratie totalitaire.

— Parce que vous souhaitez, pour vous-mêmes et pour vos enfants, une société socialiste et libre,

Vous voterez U. G. S. le 23 novembre.

Vous voterez pour :

Robert MARCOS

Père de famille

Ouvrier métallurgiste

Administrateur salarié

de la Caisse d'Allocations Familiales de St-Quentin

Militant syndicaliste

et son remplaçant éventuel :

Jacques HELQUE

Liseur correcteur en guipure

Père de famille

Délégué du personnel

et membre du Comité d'Entreprise de la Cotonnière

Militant syndicaliste

Vu : le Candidat.

ATTENTION ! Ne rayer aucun nom sur le bulletin de vote, celui-ci serait nul.

Imp. G. Blangy, 89, Rue Raspail, Saint-Quentin - 11-58